

Le journal de La Courneuve

regards

Halte à la misère

Le Secours populaire français lance un appel contre la précarité.

P.4-5



N° 415 du jeudi 30 octobre au mercredi 12 novembre 2014



Dans les yeux de Salgado

P.11

UNIVERSITÉ CITOYENNE
Mais qui donc gouverne Internet aujourd'hui ?

P.6

SANTÉ
Après le diagnostic, les actions.

P.8-9

CONFÉRENCE
Entrez dans l'esprit des *serial killers*.

P.12

CRICKET
Un nouveau sport décoiffant débarque à La Courneuve.

P.13

www.ville-la-courneuve.fr





53

C'est le nombre d'années qui nous séparent du 17 octobre 1961, où plus de deux cents Algériens ont été tués, à Paris, lors de la répression d'une manifestation pacifique interdite. La municipalité a commémoré cette date importante pour la mémoire collective.

Virginie Salot

Jonglage au marché provisoire

Dimanche 19 octobre, le public était nombreux pour assister au spectacle de jonglage itinérant entre les Quatre-Routes et le marché provisoire, situé à l'emplacement de l'ancien stade Daniel-Féry.

Thierry Mamberti



PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr





Lara Goncalves/école Louise Michel

Le goût de la transmission

Le 15 octobre, en pleine semaine du goût, le maître-cuisinier étoilé du restaurant des Saints-Pères d'Aulnay-sous-Bois, Jean-Claude Cahagnet, est venu faire vivre une expérience savoureuse aux élèves de CM1 A de l'école Louise-Michel. Un événement qui a promu l'éducation au goût.

Académie des banlieues

Le 1^{er} prix du concours d'affiches de l'Académie des banlieues (à droite) a été décerné à Mai Huynh, jeune graphiste diplômée de l'École des arts décoratifs de Strasbourg. Le 2^e prix (à gauche) a été attribué à Alex Kanos, artiste indépendant de la banlieue nord de Paris.



Initiation au roller

Dans le cadre du projet glisse des écoles courneuviennes, le roller a été mis à l'honneur avec l'initiation dispensée par les éducateurs du service des Sports.



V.S.

Arts du cirque

120 enfants ont participé, durant les vacances scolaires, au stage sportif de l'École municipale d'éducation physique et sportive (Emeps) et des centres de loisirs. Le thème portait sur les arts du cirque.



V.S.

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Le budget communal 2015 est en préparation. Que pouvez-vous nous en dire?

« En effet, l'équipe municipale accompagnée de l'administration communale prépare dès maintenant le budget 2015, et clairement, nos choix sont guidés par les engagements pris avec les Courneuvien-nes en mars dernier. Ainsi, 2015 sera marquée par des efforts particuliers pour la mise en œuvre de notre Projet Éducatif Territorial qui doit porter l'ambition de réussite pour tous les élèves de notre ville, avec notamment des activités périscolaires redéfinies, plus riches, concentrées sur une demi-journée hebdomadaire. 2015 verra aussi la création d'une Police municipale permettant d'assurer une présence humaine dans l'espace public, de faire mieux respecter les règles municipales et de renforcer la coopération avec la Police nationale. Je pourrais ajouter l'ouverture prochaine du nouveau centre administratif à Mécano ou encore le renouvellement de nos actions de solidarité... Mais nous y reviendrons.

Pour autant, il semble que ce budget se construit dans des conditions bien difficiles...

On peut parler de conditions extrêmement difficiles en effet, jamais connues auparavant. Le choix du gouvernement de baisser les dotations aux Villes est catastrophique pour nous, mais aussi pour notre pays quand on sait que 70 % des investissements sont faits par les Villes. Pour nous, cela représente une perte de 4 millions d'euros minimum entre 2014 et 2017, soit 8 % de notre budget de fonctionnement. Les besoins des Courneuvien-nes n'ont pourtant pas diminué! Pire encore, ils ont progressé avec l'approfondissement de la crise que l'on connaît. Vous savez combien je m'exprime depuis des années pour une autre répartition des richesses. C'est encore cette question qui est posée : on donne 41 milliards aux grandes entreprises sans contreparties, et on les fait payer aux villes et à leurs habitants en réduisant leurs moyens de 12 milliards au minimum. C'est inacceptable.

Justement, il paraît que vous envisagez de réduire l'accès aux centres de loisirs pendant les congés?

C'est une rumeur, et ceux qui la propage connaissent bien mal les orientations de notre municipalité : les centres de loisirs sont et seront ouverts à tous les enfants sans exclusive comme cela a toujours été le cas. Je ne peux pas être plus clair. »



Restos du Cœur, Secours catholique, Croix-Rouge, Secours populaire... les actions de chaque association s'inscrivent dans l'appel lancé par l'ONU pour « ne laisser personne de côté ».

Journée internationale du refus de la misère

Porter la voix des plus démunis

À l'occasion de la 27^e Journée internationale du refus de la misère, le Secours populaire français de notre ville a lu son appel contre la précarité. Il sera ensuite apporté en délégation à la présidence de la République.

Texte Éric Bacher. Photos Virginie Salot.

Nous, citoyens de La Courneuve souhaitons porter à votre connaissance les rêves auxquels la précarité nous empêche d'accéder : un pouvoir d'achat qui nous permette de manger à notre faim, le droit à la santé, avoir un logement décent, donner une bonne éducation à nos enfants, avoir accès aux loisirs et à la culture, être autonomes. » Des rêves écrits sur un arbre de papier, installé à la Maison de la citoyenneté. « Avec cet arbre symbolique, indique Danielle Rudent-Gibertini, bénévole au Secours populaire français (SPF) et par ailleurs conseillère déléguée à la promotion de la vie associative, nous faisons entendre ceux qui sont habituellement réduits à leurs difficultés. Chacun peut donc exprimer ce qu'il a sur le cœur, sans honte, sans gêne. »

Un arbre à rêves, mais aussi un appel solennel au président de la République « qui semble ne pas avoir conscience, voire ignore totalement, la misère dans laquelle vit une grande partie de la population. La précarité se généralise, poursuit Danielle Rudent-Gibertini, la peur de l'avenir touche des couches de plus en plus larges de la population. Les chiffres du baromètre Ipsos-SPF le confirment : 66 % des personnes interrogées ont un proche qui vit dans la pauvreté, contre 56 % en 2007. » Un baromètre qui montre – et qui est pointé par le SPF courneu-



Les bénévoles mesurent l'ampleur de la crise au nombre croissant de personnes sollicitant l'aide alimentaire.

vien, que les personnes qui subissent la précarité, la discrimination, la violence, le manque n'ont pas uniquement des besoins alimentaires ou vestimentaires. Au-delà de l'aide de première nécessité, elles aspirent aussi, et c'est vital, à avoir accès aux soins médicaux, aux loisirs, aux vacances, à la culture, à

ces droits qui rendent la vie digne d'être vécue. « Cet appel au président de la République, conclut Danielle Rudent-Gibertini, rassemble tous les espoirs des personnes vivant dans la précarité. Nous le lui remettrons prochainement avec une délégation conduite par notre députée Marie-George Buffet. » ● É. B.

« La pauvreté s'étend et s'enracine »



Interview de Nelly Davaux, présidente du comité local du Secours populaire français

REGARDS : Selon le dernier baromètre Ipsos-SPF, 66% des Français disent avoir un proche dans la pauvreté?

NELLY DAVAUX : Oui, il faut prendre la mesure d'une crise qui dure. Le baromètre Ipsos-SPF 2014 montre que, avec des ressources qui s'amenuisent, une part croissante de la population en est réduite à survivre. La pauvreté s'étend et s'enracine. Concrètement, à La Courneuve, ce sont 320 familles qui bénéficient de paniers-repas (pâtes, huile, œufs, yaourts, fromages), et avec le rythme qui se poursuit, nous atteindrons sûrement les 400 familles d'ici la fin de l'année. Il faut faire front car la pauvreté est une violation des droits humains fondamentaux.

R. : Comment réagir lorsque ces personnes sont au « fond du trou » ?

N. D. : Le Secours populaire a toujours appelé à ne pas se résigner, à ne pas accepter ces situations, à ne pas considérer qu'elles sont sans issues. Il faut favoriser toutes les initiatives permettant de ne plus penser la pauvreté comme une fatalité. Notre arbre à rêves et notre pétition contre la misère, qui a reçu plus de 300 signatures, sont des actions locales qui appellent chacun à relever la tête. Et puis, j'en suis persuadée, nos sorties estivales à la mer, ou celle du 25 novembre prochain à Disneyland pour fêter le 25^e anniversaire des droits de l'enfant, comme l'arrivée du Père Noël vert, sont des moments fructueux pour les jeunes générations. Ce sont des moments d'ouverture à la vie qui vont de pair avec le besoin d'agir. ● É. B.

5,60 EUROS...

... c'est le revenu disponible moyen, pour vivre par jour et par personne, du public reçu dans les permanences d'accueil du SPF. Il s'agit des ressources restantes une fois acquittées les charges obligatoires liées au logement, à la fiscalité, au transport, à la garde des enfants, à leurs activités extrascolaires et aux crédits divers.

Campagne d'hiver

Les inscriptions à la campagne d'hiver des Restos du Cœur ont démarré.

Rendez-vous à l'antenne des Restos du Cœur (27, place Verlaine) le lundi, mardi, jeudi et vendredi, de 9h à 11h, en réservant à l'avance au 01 48 37 30 33.

17 OCTOBRE 1987

La Journée mondiale du refus de la misère est reconnue par les Nations unies en 1992. Elle promeut le dialogue et la compréhension entre les personnes en situation de pauvreté. Cette journée est née de l'initiative du père Joseph Wresinski et de celle de milliers de personnes qui se sont rassemblées sur le parvis des Droits de l'Homme, à Paris, en 1987.

30^e anniversaire du statut de la fonction publique territoriale

« Un puissant amortisseur social dans la crise »



Pour Anicet Le Pors, il est dommage que le gouvernement ne revienne pas sur les détériorations perpétrées par la droite.

Mardi 14 octobre, une conférence-débat s'est tenue en mairie pour célébrer le 30^e anniversaire des statuts de la fonction publique territoriale. Anicet Le Pors, ancien ministre, était présent.

La loi du 26 janvier 1984 définissait pour la première fois les droits et les obligations des fonctionnaires territoriaux. Mardi 14 octobre, le personnel communal a investi la salle des fêtes de l'Hôtel de ville pour participer à une conférence-débat sur cette loi emblématique, en présence d'Anicet Le Pors, conseiller d'État honoraire et ancien ministre de la Fonction publique du gouvernement Pierre Mauroy. Après le rappel de Gilles Poux, maire, de « l'attachement de la municipalité aux valeurs du service public », et les interventions de Sylvie Husson et de Luc Pascual*, Anicet Le Pors a indiqué qu'« avec le statut de la fonction publique territoriale, trois grands principes ont été posés : l'égalité avec un accès par concours, l'indépendance et la responsabilité du fonctionnaire ». Et il a constaté que « malgré les attaques de toutes parts, le statut est toujours debout et a révélé une remarquable adaptabilité dont peu de textes de cette ampleur ont fait preuve ». Un statut général des fonctionnaires qui est de pleine actualité, « avec, malheureusement, le maintien par le gouvernement du

gel du point d'indice en matière salariale et son refus de revenir sur les détériorations statutaires antérieures, perpétrées par la droite ». Rappelant les offensives libérales des périodes de cohabitation (1986-1988 et 1993-1995) contre la fonction publique, à travers 210 modifications législatives, il s'est réjoui de leurs échecs, « le service public se révélant constituer un puissant "amortisseur social" dans la crise économique

et contre les politiques d'austérité. (...) De plus, ce qui est normal ce n'est pas la précarité du privé, mais la garantie d'une vie sécurisée qui permet la liberté. Pour ces raisons, le fonctionnaire-citoyen d'aujourd'hui, avec sa réflexion personnelle, doit avoir le courage de défendre ses idées et la volonté de les promouvoir dans la solidarité. » ● É. B.

* Participaient à cette conférence Muriel Tendron-Fayt, adjointe au maire chargée du développement du service public communal, Sylvie Husson, directrice générale adjointe du Centre de gestion petite couronne, Luc Pascual, responsable CNFPT, et Anthony Giunta, directeur général des services de la Ville de La Courneuve.

Université citoyenne courneuvienne

Big Brother est américain

« Qui gouverne Internet ? » Le rédacteur en chef adjoint d'*Alternatives économiques*, Marc Chevallier, a tenté de répondre à la question lors de la deuxième conférence-débat du 4^e cycle de l'Université citoyenne courneuvienne (UCC), le 22 octobre.



Marc Chevallier, à la Maison de la citoyenneté.

fiscale des géants du Net américains qui mettent en place des montages sophistiqués dans divers paradis fiscaux, ce qui finit par fausser la concurrence. Pour lutter à armes égales, l'Europe monte au créneau et exige une harmonisation des pratiques fiscales. Mais elle devrait aussi « se doter d'une politique de concurrence adaptée aux enjeux du numérique et réussir à se mettre d'accord pour protéger ses données face aux États-Unis ». Symbole de cette hyperpuissance américaine sur Internet, l'affaire Prism révélait en effet, en juin 2013, l'espionnage de la Nasa grâce à l'aide des plus grands acteurs du Web (Google, Microsoft, Facebook...). « Les États-Unis pensent que la maîtrise de l'information est le nerf de la guerre, estime Marc Chevallier. Au nom de la lutte contre le terrorisme, le budget du renseignement américain est de 75 milliards de dollars, soit deux fois plus que le budget militaire de la France. » Une puissance de feu qui devrait avoir des conséquences dramatiques sur l'économie européenne et, bien sûr, les libertés individuelles. Car, selon lui, « la loi du pays s'applique de moins en moins sur Internet aux dépens des conditions générales de vente des multinationales ». Au fond de la salle, une voix d'homme s'élève : « Est-ce que la construction de ces nouvelles normes sur Internet peut façonner notre société ? » Réponse du journaliste d'*Alternatives économiques* : « Google est régulièrement mis en cause sur la sincérité de ses résultats. D'une certaine manière, ils façonneront notre manière de voir le monde et conditionnent notre regard. » Une chose est sûre, les personnes présentes lors de la conférence regarderont le monde d'une autre manière à l'avenir. ● Julien Moschetti

Internet est souvent perçu comme un vaste espace de liberté. Cela correspond peut-être à l'idéal de ses fondateurs qui désiraient créer des espaces de rencontres pour que les intervenants, les vendeurs et les acheteurs interagissent sans intermédiaires. Mais c'est tout le contraire qui s'est passé. On a assisté à l'émergence de nouveaux intermédiaires. » En guise d'introduction, Marc Chevallier écorne le mythe de l'Internet libertaire. Selon lui, une poignée d'acteurs (Apple, Facebook, Amazon, Microsoft...) serait en train de prendre le contrôle de la toile. Il rique en 2012. Apple arrive

en première position avec 483 milliards de dollars de capitalisation boursière. Suivent Google et Microsoft... Sept groupes américains, deux chinois et un japonais sont dans le top 10. Pas une seule entreprise européenne ! La force des États-Unis selon le journaliste ? Les capacités d'innovation de la Silicon Valley, les facilités de financement des entreprises, mais aussi leur marché intérieur « qui permet d'atteindre très vite une taille critique, contrairement à l'Europe, confrontée à des marchés fragmentés par une multiplicité de langues et de cultures ». Et de faire également allusion aux pratiques d'optimisation

Logement social

Les locataires vont voter

Tous les quatre ans, les locataires vivant dans le secteur du logement social élisent leurs représentants qui siègent au Conseil d'administration (CA) de leur organisme bailleur. Cette année, les élections ont lieu du 15 novembre au 15 décembre 2014. Mode d'emploi.

De la mi-novembre à la mi-décembre, les locataires du logement social sont appelés à choisir parmi eux celles et ceux qui les représenteront auprès de leur organisme HLM. Ceux-ci, locataires eux-mêmes, défendront leurs intérêts en siégeant pendant quatre ans au CA de leur organisme HLM. Par leurs votes dans ce CA, où leur voix a la même valeur que celle des autres administrateurs, mais aussi par la participation à des commissions ou instances de participation, ils prennent des décisions importantes pour les locataires : orientations stratégiques, travaux, qualité des logements, entretien des parties communes, gestion des résidences, avenir du quartier, maîtrise des charges, attributions de logements... Pour Stéphane Peu, le président de Plaine Commune Habitat, l'un des principaux bailleurs de la ville, « l'implication des locataires est capitale pour maintenir un service public du logement fort et assurer un service de qualité au

quotidien ». La seule condition pour voter est de posséder un contrat de location. Et on peut voter quelle que soit sa nationalité. Mais attention, il n'y a qu'un seul électeur (ou électrice) par contrat ! Et les locataires auront le choix entre le vote par correspondance, par Internet ou le dépôt de leur bulletin dans une urne. Pour permettre de choisir entre les listes en présence, l'organisme HLM enverra à domicile le matériel de vote avant la date du début du scrutin (en général, avant la mi-novembre). Il comprendra la composition des listes des associations de locataires qui se présentent et leur programme. Selon les organismes, les conditions matérielles du vote, surtout les dates, peuvent varier légèrement. Il faut donc suivre attentivement les instructions qui sont données dans le matériel envoyé à domicile. En cas de doute, il en faut pas hésiter à contacter directement le bailleur... ou les associations de locataires qui présentent des listes ! ● Philippe Caro

Houssène Balayera, gérant d'un restaurant de burgers

Grâce à l'aide du CCR (Contrat courneuvien de réussite), Houssène Balayera, 27 ans, vient de lancer son restaurant, Little Burger.

La vocation d'Houssène est née il y a une dizaine d'années. Le jour où le patron de l'épicerie, située en face du Petit Balzac, lui a demandé de tenir la boutique. « Cette expérience m'a donné le goût du service et du contact clients. Je rêvais de me mettre à mon compte à mon tour. J'attendais juste l'opportunité pour pouvoir me lancer. » L'opportunité se présente en février 2013. Une connaissance courneuvienne revend son fonds de commerce, situé à Aubervilliers. Fort de son expérience dans la restauration, Houssène rachète l'affaire pour se lancer dans les pizzas à emporter. Sans se douter que son associé allait jeter l'éponge un an plus tard, en raison de difficultés financières. « On gagnait à peine de quoi régler les charges et payer nos employés, on n'a jamais pu se verser des salaires », se souvient Houssène qui décide de continuer l'aventure en solo. « Je ne me voyais pas m'arrêter là. Je voulais tenter ma chance pour ne pas avoir à regretter, quitte à me prendre un mur. » Son nouveau concept? Fabriquer des hamburgers « façon Burger King » en s'inspirant de la méthode de cuisson de l'enseigne américaine (viande grillée à la flamme nue) pour obtenir ce goût barbecue si particulier. La revente de l'ancien matériel de cuisine et le soutien de sa famille permettent de financer, en partie, les travaux supplémentaires. Mais c'est la ren-



Virginie Salot

contre avec l'équipe du CCR en février dernier qui fera office de dédicé psychologique. « Aly et Fatima du CCR m'ont donné un gros coup de pouce. Ils croyaient en mon projet. Si je ne les avais pas rencontrés, j'aurais sans doute baissé les bras. » L'équipe du CCR l'accompagne dans ses démarches administratives, l'informe sur les organismes susceptibles de l'aider (La Miel, la Fondation de France...), monte avec lui les dossiers et... finit par lui attribuer une subvention de 2 500 euros. « C'était une aide symbolique destinée avant tout à l'encourager, précise Aly Diouara, désormais responsable de l'unité Accompagnement à la scolarité, à la formation et à l'insertion professionnelle

(ASFIP) de la Ville. 2 500 euros, c'était dérisoire par rapport à son budget global. L'aide du CCR va au-delà de l'aspect financier. Il faut aussi tenir compte de l'accompagnement des techniciens de l'équipe du CCR et du PIJ, le Point information jeunesse. » Un peu plus d'un mois après son ouverture, la clientèle est au rendez-vous. Prochaine étape : des sandwiches à prix réduits pour les lycéens. Mais aussi l'embauche d'un Courneuvien à la caisse. Si tout se passe comme prévu, Houssène pourra enfin se verser un salaire. Lui qui vit avec le RSA depuis février 2013... ● Julien Moschetti

Little Burger - 3, rue du Long-Sentier, 93300 Aubervilliers, arrêt « Maison de retraite » du bus 249. Tél.: 01 41 57 09 30.

Grand Paris Express

Réunion publique le 4 novembre



D'une longueur de 29 km en souterrain et comportant neuf nouvelles gares, dont celle de La Courneuve « Six-Routes », le projet du Grand Paris Express comprend les lignes 16 et 17 Sud qui relieront les gares de Saint-Denis-Pleyel à Noisy-Champs, via Le Bourget. Pour enrichir l'enquête publique actuellement effectuée dans toutes les villes concernées par ce projet, une

réunion est programmée à La Courneuve, le 4 novembre prochain à 20h, à la salle des fêtes de l'Hôtel de ville.

Espace jeunesse Guy-Môquet

Des auditions pour créer une comédie musicale

Le service Jeunesse recherche des comédiens, danseurs et chanteurs (débutants ou confirmés), âgés de 14 à 20 ans pour participer à la création d'une comédie musicale. Le thème central étant les relations filles/garçons. Les auditions se déroulent le mercredi 12 novembre et le samedi 15 novembre, de 15h à 20h, à l'espace jeunesse Guy-Môquet (119, avenue Paul-Vaillant-Couturier).

CAF 93

Le Pass'sports-loisirs pour les 6/18 ans

Les allocataires de la Caisse d'allocations familiales de Seine-Saint-Denis, dont le quotient familial est inférieur ou égal à 577 euros par mois, ont reçu automatiquement le Pass'sports-loisirs pour chacun de leurs enfants. Ce nouveau service est une incitation



à la pratique d'activités de loisir pour les enfants et les jeunes de 6 à 18 ans. Il permet de financer une partie, voire la totalité, des frais d'inscription ou d'achat d'équipements nécessaires à la pratique de l'activité choisie. Renseignements : www.caf.fr, rubriques MaCaf/93000/Partenaires/jeunesse/Pass'sports-loisirs.

ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans la légende de la page 5 du dernier numéro de Regards n° 414. Dans la légende de la photo du haut, l'imam qui représentait, ce soir-là, les fédérations musulmanes de La Courneuve, n'était pas M. Meskini mais M. Saïd Hassani Soihlili.

Santé : un diagnos



Virginie Salot - Istockphotos - Vue 3D

Publié en avril, le diagnostic local de santé établit quatre axes de travail : les services municipaux, les professionnels de la santé et le monde associatif sont mobilisés pour la santé des Courneuviens.

L'ACCÈS AUX SOINS

Le diagnostic local de santé pointe une carence dans l'accès à la santé des Courneuviens. La population ne connaît pas assez ses droits. Alors que l'absence de mutuelle représente un frein à l'accès aux soins notamment auprès des spécialistes, l'Aide à la complémentaire santé (ACS) n'est quasiment pas utilisée. Seulement un quart des personnes qui peuvent l'avoir ouvre leurs droits. Elle représente pourtant, selon les revenus et la situation familiale, une aide de 100 euros à 550 euros. À cela, s'ajoute une aide particulière de l'assurance maladie départementale de 50 % de la somme allouée. « Le système est souvent mal compris. Les gens reçoivent leur chèque sur un talon. C'est assimilé à de la publicité et jeté à la poubelle sans un regard. Tous les services sont mobilisés pour communiquer sur l'ACS : les centres de santé, les assistantes



Tous les services de la Ville sont mobilisés pour communiquer sur l'Aide à la complémentaire santé »

sociales... », indique Karim Kheladi. En ce qui concerne la Couverture maladie universelle (CMU), son accès est facilité par l'accompagnement du RSA. Près de 20 % des Courneuviens (7 454 personnes) bénéficient de la CMU complémentaire, mais seulement 12 % des patients des soins dentaires du Centre municipal de santé possèdent la CMU et 15 % pour l'ensemble des soins. Par ailleurs, les bénéficiaires de l'aide médicale d'État diminuent d'année en année. On est passé de 2 357 à 2 182 en un an.

MÉDECINE PÉRINATALE

Le taux de mortalité infantile dans notre commune (6,1 enfants pour 1 000) est au-dessus de la moyenne nationale et départementale. La Ville a conscience de l'enjeu, d'autant plus

stic, des actions

que les explications d'un tel résultat ne sont pas évidentes : certaines femmes enceintes ne consultent pas assez les professionnels pour elles-mêmes, puis pour leur nourrisson. Par ailleurs, les accouchements à domicile sont encore pratiqués. Pourtant, la Protection maternelle et infantile (PMI) possède un réseau solide grâce à cinq établissements répartis dans la ville. Des sages femmes libérales sont en poste ainsi qu'une sage femme en PMI. Des activités de gynécologie et de protection maternelle sont disponibles dans les centres de santé. « La mise en réseau est impérative dans le cadre de cette lutte ; nous intégrons le réseau "Naître dans l'est francilien". Nous voulons impliquer toutes les associations. Elles représentent notre premier levier auprès de la population. Nous devons travailler sur les passerelles à mettre en place entre elles et les professionnels de la santé afin que toutes les femmes enceintes soient informés de leurs droits », propose Karim Kheladi, responsable de l'Atelier santé ville.

LA SANTÉ MENTALE

Le diagnostic souligne les efforts effectués par La Courneuve dans le cadre de la prise en charge des patients souffrant de maladies mentales. Un hôpital de jour, allée du Vercors, existe depuis 2003. Des centres médico-psychologiques (CMP) offrent un ensemble solide avec des médecins et des psychologues. Avenue du Général-Leclerc, 650 patients fréquentent le CMP adultes, tandis que 101 places sont disponibles au CMP enfants dans la même avenue. « Le vrai souci concerne l'attente. Il faut presque un an pour avoir un rendez-vous en orthophonie au CMP enfants. Nous avons la chance d'avoir trois orthophonistes en ville mais l'attente tourne autour de trois ou quatre mois », regrette Karim Kheladi.

LE FUTUR CENTRE DE SANTÉ

L'existence d'un Centre municipal de santé (CMS) est un choix politique auquel la municipalité tient particulièrement. Sa reconstruction qui en fera un établissement moderne et efficace (vue 3D en bas à droite) est donc à saluer. Le docteur Pierre Brodard, directeur de l'actuel CMS, se montre optimiste : « Le CMS se recentre. Nous allons pouvoir toucher plus de Courneuvien avec un nouveau matériel en soins dentaires, en radiologie. Des contacts sont déjà pris avec l'hôpital pour certaines spécialités afin d'accroître l'attractivité de notre structure. Le futur bâtiment sera un atout pour séduire les spécialistes. Nous n'avons que deux spécialistes sur la ville en libéral, je le rappelle. Il nous manque un rhumatologue, un ORL... Par ailleurs, le vieillissement des professionnels est inquiétant. »

La majorité municipale a mis en place l'Atelier santé ville depuis 2001. L'une de ses missions principales consiste à aider le monde libéral à s'installer. Cet atelier a plusieurs victoires à son actif. Des cabinets d'infirmières, des sages femmes ou encore des kinés ont choisi La Courneuve pour exercer. « Nous travaillons sur l'installation mais nous sommes aussi présents après. Nous tentons de répondre aux besoins des professionnels. Le problème réside dans le manque de locaux disponibles. Nous discutons pour avancer dans le bon sens », souligne Karim Kheladi, responsable de l'atelier. ●

Bacar Soilihi, adjoint au maire délégué à l'accès aux soins et aux droits des personnes handicapées.

« Ne pas laisser un Courneuvien seul face à sa santé »

REGARDS : Le diagnostic local de santé met en avant le désert médical dans lequel se trouve notre ville ! Que comptez-vous faire pour y remédier ?

BACAR SOILIH : Le maire m'a donné une feuille de route que je compte accomplir. Deux priorités se dégagent. La première consiste à favoriser l'accès aux soins de tous les Courneuvien. Nous ne devons pas laisser un habitant ne pas recevoir les soins dont il a besoin. Le nouveau Centre municipal de santé qui verra le jour prochainement derrière Mécano, à quelques encablures de la gare RER, est un vrai politique.

R. : Quelle est votre seconde priorité ?

B. S. : Le respect des personnes handicapées. Nous avons fourni des efforts mais cela n'est pas encore suffisant. En termes d'accessibilité dans les transports, dans les bâtiments, dans les logements, nous devons faire mieux. Je vais mettre en place, dans l'année 2015, un comité de pilotage qui établira « la charte handicap » de la Ville. Nous allons nous réunir avec tous les citoyens volontaires et les profession-

nels pour que, dans deux ans, cette charte devienne une réalité.

R. : Que retenez-vous du diagnostic local de santé ?

B.S. : Les familles doivent se servir davantage de la protection maternelle et infantile. Nous allons réunir en décembre les associations, les professionnels de la santé et les citoyens dans le cadre des 40 ans du CMS afin que tout le monde puisse mieux travailler ensemble. Une partie de la population doit être informée de ses droits. Et nous, de notre côté, nous devons comprendre leurs difficultés et leurs besoins. Par ailleurs, la santé ne se réduit pas à un médecin et à des médicaments. La précarité, un mauvais logement engendrent des problèmes de santé. Tous les services municipaux sont mobilisés comme le service communal d'hygiène. La santé est une priorité, pour La Courneuve et les Courneuvien, qui doit nous occuper tous les jours. ●

Propos recueillis par Gérôme Guitteau

CE QU'ILS EN PENSENT

Malick N'Diaye, psychologue et cofondateur de l'association Le Lien

« Le retour de l'état sur les questions de santé est nécessaire »

« La mairie donne énormément quand il s'agit de la santé. Nous avons des locaux et l'aide que l'on souhaite via, entre autres, l'Atelier santé ville. L'acteur important qui est aux abonnés absents, c'est l' tat. Son retour sur les questions de santé est nécessaire. Les campagnes d'information sur les dangers du sida ont quasiment disparu. Nous ne recevons plus aucune aide dans le cadre de la lutte contre le VIH. Pourtant, notre rôle s'est élargi. Nous travaillons sur la précarité des gens qui viennent nous voir. Nous nous occupons de renouer les liens sociaux que la maladie tend à couper. Et tout cela avec moins de moyens et moins de bénévoles. Il nous manque cinq ou six bénévoles. Je pense que nous devons aussi travailler à une mutualisation entre les

associations. Nous tentons de ne plus travailler seul dans notre coin. Là encore, la mairie est présente pour nous aider à travailler avec tous les acteurs associatifs de la ville. »

Docteur Pierre Brodard, directeur du Centre municipal de santé Salvador-Allende.

« Le nouveau Centre municipal de santé, situé derrière Mécano au centre-ville, sera un outil de partage avec les praticiens libéraux, médecins généralistes et spécialistes, infirmières, sages-femmes. Il ne faut pas oublier que le CMS ne représente que quatre temps pleins de médecins généralistes alors que dix-neuf généralistes possèdent leur cabinet en ville. Le CMS est une offre de complément avec des services et des spécialités cohérents. C'est ça un centre de santé réussit. Il est là pour parfaire le parcours de soins de la population »

K SAKO ?

P le médical

C'est un rassemblement de médecins libéraux. La municipalité souhaite notamment en installer dans les 4000 Nord du côté de Verlaine, dans les futurs bâtiments devant la dalle commerciale actuelle. Cela fait plus de quinze ans que ce quartier vit sans médecin. La Ville veut mettre fin à cette anomalie et elle profite des programmes de rénovation urbaine pour y remédier.

Dossier réalisé par Gérôme Guitteau

**GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NES ENGAGÉ-ES**

Réchauffement climatique : agir d'urgence !



Le Conseil européen vient d'adopter un plan climat-énergie qui comporte notamment un objectif de baisse de 40% de ses émissions de CO2 d'ici 2030, avec l'ambition d'une diminution de 80% d'ici à 2050. Cet objectif apparaît élevé et pourtant, le calendrier et le rythme de baisse des émissions de CO2 concentrent l'essentiel des efforts pour la période 2030-2050. Il y

a donc urgence à agir vite, en appliquant dès maintenant un rythme plus soutenu. D'autant plus que la France jouera un rôle majeur lors de la prochaine conférence internationale sur le climat (COP 21) qui se tiendra fin 2015 au Bourget et qui aura pour objectif d'empêcher un réchauffement supérieur à 2°C par rapport à l'ère préindustrielle. Pour cela, en plus de la volonté de réduire les émissions de gaz à effet de serre, ce sommet abordera aussi les défis essentiels de la transition énergétique que sont le développement des énergies renouvelables et les économies d'énergie. Dans ce domaine, à La Courneuve, cela fait déjà de nombreuses années que nous travaillons à la mise en place d'alternatives permettant une diversification des ressources énergétiques mais surtout de réduire les factures d'énergie pour les habitants. Comme par exemple avec la géothermie, reliée à plus de 5500 foyers sur la ville, ou encore avec une politique de construction de logements basse consommation dotés de labels de haute qualité environnementale. ● **Mehdi Hafsi**

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Enfin une police municipale pour La Courneuve !



Depuis de longues années, les socialistes de La Courneuve ont proposé la création d'une police municipale chargée de surveiller l'espace public et de faire appliquer les arrêtés de la Ville : verbalisation des dépôts sauvages, des vendeurs à la sauvette, des stationnements illégaux, des excès de vitesse, etc. C'est pourquoi nous en avons fait un engagement fort de la campagne, lors des dernières élections

municipales. Nous serons donc particulièrement fiers de participer, lors du prochain conseil municipal du 6 novembre, au vote qui actera la création de 10 postes d'agents municipaux. Pour autant, la police municipale à elle seule ne pourra pas faire face à tous les problèmes, d'autant que nous refusons qu'elle se substitue à la police nationale pour les missions de répression et de lutte contre la délinquance. Nous souhaitons donc que parallèlement au recrutement des agents, soit élaborée une convention de coordination entre polices nationale et municipale pour mettre en cohérence les interventions, les horaires de patrouille ou l'utilisation de la vidéosurveillance, et bien sûr, établir des bilans réguliers de l'action des agents. Il est de notre responsabilité d'ouvrir une page nouvelle d'une action plus efficace en matière de sécurité et de prévention à La Courneuve. ●

Stéphane Troussel, président du conseil général de Seine-Saint-Denis, maire-adjoint de La Courneuve. Blog : www.stephanetroussel.fr Contact : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Tramway T1 : socialistes et communistes nous font encore le coup de la pétition !



La municipalité socialo-communiste fait de manière répétitive, et bizarrement avant chaque élection, le coup de la pétition pour demander un tramway T1 plus moderne. Ce fut le cas avant les élections municipales. Aujourd'hui, c'est encore le cas juste avant les élections cantonales et régionales. Pourquoi une pétition de plus ? Pourquoi politiser un dossier alors que les premiers acteurs de ce dossier sont les amis de la

municipalité ? Pourquoi demander à la population de signer un papier, alors que les Courneuvien ont largement accordé leur confiance dans les urnes à Hollande, Valls, Huchon et Vidalies. Ces acteurs politiques peuvent rapidement boucler ce projet de modernisation du tramway. En effet, le président de la République, le Premier ministre, celui du STIF et du conseil régional et le ministre des Transports sont les bons amis socialistes. Ils ont donc tous les pouvoirs pour finaliser ce dossier, à condition qu'ils respectent notre ville et notre département. Il semble au contraire, que les électeurs de la Courneuve ne sont bons qu'à voter et signer des pétitions. Il y a les promesses d'avant élections et la réalité de la trahison en son lendemain. C'est purement et simplement scandaleux !

Kamel Hamza, Julien Bayard, Nadia Hamad, Chantal Gouard. Tél. : 06 13 73 02 21.

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Donnons un nouveau souffle à nos Institutions.



Vous êtes nombreux à me faire part de craintes quant à l'avenir du département dans la réforme territoriale et ses conséquences concrètes à La Courneuve. Je partage vos inquiétudes. La Seine-Saint-Denis souffre : crise sociale, crise environnementale, mais aussi démocratique et institutionnelle. Notre département, trop souvent ignoré, stigmatisé, ne

doit pas être oublié par cette réforme. Des réponses d'ampleur à nos problématiques doivent être apportées. La discrimination règne et nos quartiers sont menacés par la disparition de services publics essentiels au vivre-ensemble. Le chômage explose, les expulsions locatives augmentent, les pics de pollutions touchent les plus fragiles ; réagissons ! Ni le repli identitaire alimenté par un sentiment croissant d'abandon des pouvoirs publics, ni les promesses des extrêmes, et encore moins l'abstention, ne peuvent apporter de solutions. Oui, il est temps de travailler avec toutes les forces progressistes et la société civile à un projet politique ambitieux et porteur d'espoir pour notre département en redonnant les clés du pouvoir aux citoyens et donner un nouveau souffle à cette institution. Un projet pour l'accès aux droits, les transports, contre la précarité énergétique, pour l'environnement, l'alimentation, la santé et pour favoriser les initiatives citoyennes. Telle est notre ambition. ● **Nabih Rezkalla**, conseillère municipale, Un nouveau souffle pour La Courneuve, liste citoyenne, solidaire et écologiste soutenue par Europe Ecologie-Les Verts. Tél. : 07 82 22 28 00, nrezkalla@hotmail.fr

ÉLU « LA COURNEUVE VRAIMENT »

Les centres de loisirs doivent accueillir tous les enfants.



À l'occasion des vacances de la Toussaint, je veux rappeler que 3 millions d'enfants ne partent pas en vacances chaque année en France, bien que les vacances soient reconnues comme un droit par la Convention internationale des droits de l'enfant et par la loi française de 1998 contre l'exclusion. Ces inégalités s'accroissent davantage dans notre département et plus encore dans notre ville. Cette situation est due

essentiellement à la faiblesse du pouvoir d'achat puisque le revenu fiscal par habitant est en moyenne de 14069 euros, soit le plus bas d'Ile-de-France. Beaucoup de jeunes courneuvien n'ont jamais vu ni la mer, ni la montagne et n'ont jamais vécu dans un cadre collectif. Avec l'arrivée des rythmes scolaires et par souci d'économie, les centres de loisirs de la Ville accueilleront uniquement les enfants dont les deux parents travaillent, laissant de côté les enfants de parents ne travaillant pas. Or, je rappelle que les centres de loisirs sont des espaces publics, où l'on se doit d'accueillir tous les enfants de 3 à 12 ans sans distinction sociale. ●

Albin Philipps, albinphilips2014@gmail.com

Droit de réponse : lire page 3, dans l'édito du maire.

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »

Courneuvien, Courneuvienne,



Deux questions me brûlent les lèvres : La Courneuve change t-elle pour les Courneuvien, ou au contraire change t-elle dans l'intérêt des nouveaux venus ? À qui profitera le nouveau visage de notre ville ? Aujourd'hui les Courneuvien souhaitent être acteurs de leur ville et non figurants comme ils l'ont été jadis. Plusieurs solutions sont envisageables pour résoudre le problème de logement sur la ville :

-la première est de favoriser les demandes des locataires occupant de grands logements et souhaitant avoir un logement plus petit pour des raisons d'évolution de la composition familiale.

-la seconde est d'allier sécurité et cadre de vie. Cette alliance gagnante se répercutera inévitablement sur le logement. En effet, si la ville agit dans les zones dites sensibles, ou non désirables, pour les futurs locataires, en traitant sérieusement le problème de l'insécurité en bas de nos immeubles, cela se traduira alors par une baisse voire la disparition de logements indésirables ou de quartiers blacklistés. De fait, les nombreux appartements libres seront loués et cela résoudra aussi le problème de logement sur la ville. Mais pour se faire il faut un travail collectif des élus. Nous, élus, avons un point en commun : les Courneuvien nous ont choisis pour les représenter et non pour faire de la figuration. J'appelle tous les Courneuvien à venir participer au conseil municipal et à se faire entendre car la mairie de La Courneuve et aussi la vôtre. ● **Samir Kherouni**

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Salgado : des 4000 au grand écran

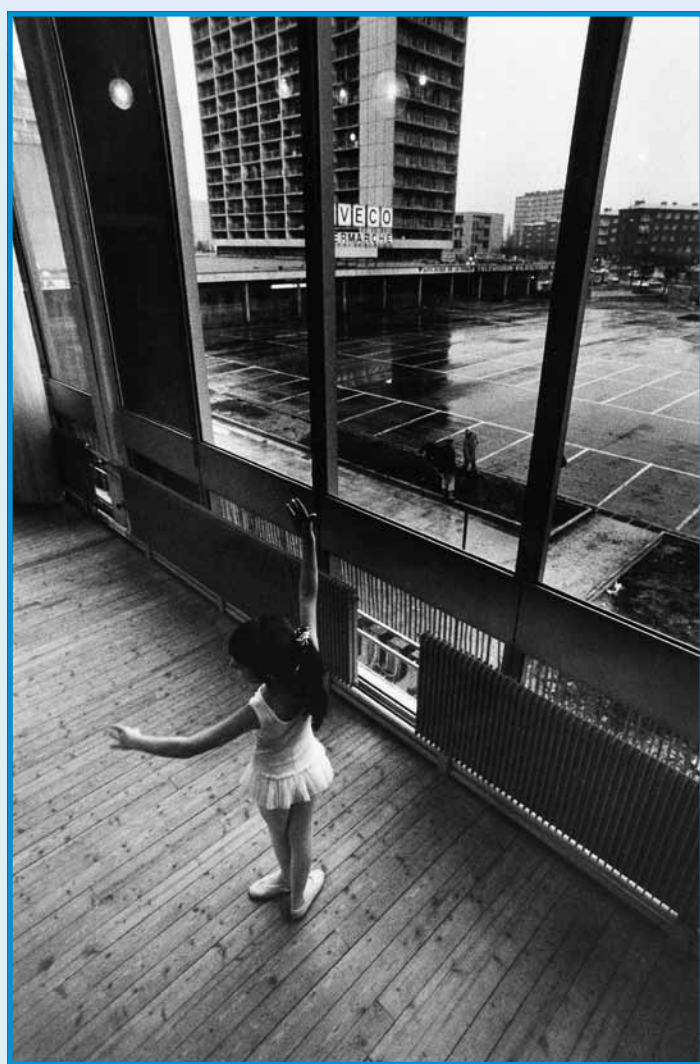
À l'affiche de L'Étoile les 14, 15 et 17 novembre, *Le Sel de la terre*, le documentaire de Wim Wenders, parcourt le monde sur les traces du célèbre photographe Sebastião Salgado. Les premiers reportages de l'artiste avaient été com-

mandés par... la Ville de La Courneuve! Un travail sur les 4000 célébré par une exposition photographique au centre culturel Jean-Houdremont en 1978. Vous pourrez retrouver une partie de ces clichés dans le cadre de l'exposition à L'Étoile, du 5 au

18 novembre. Des photos que l'ancien maire de La Courneuve, James Marson, a accepté de commenter en replongeant dans ses souvenirs. ●

Textes : Julien Moschetti

Photos : Sebastião Salgado / Amazonas images / Contact Press Images



« C'était aussi ça les 4000: les cours de danse au centre culturel Jean-Houdremont, les spectacles du centre dramatique, les concerts du conservatoire... L'environnement était peut-être dur, hostile mais il y avait aussi beaucoup de chaleur humaine, de solidarité, de tendresse. Je me souviens d'un jeune vendeur d'un magasin de fringues que j'avais croisé à Paris. Ses parents avaient quitté La Courneuve des années plus tôt. Il m'avait confié: "Ma mère pleure quand elle parle de La Courneuve". »



« Cette photo montre bien comment les choix des photographes influent sur notre vision des grands ensembles. Salgado propose ici une vision essentiellement architecturale des 4000. C'est un peu caricatural. Cette représentation était juste une des facettes du quartier. Une autre photo de Salgado avait aussi fait polémique. Il s'agissait d'une femme en train de marcher dans une mare d'eau sombre. Cette image avait été utilisée par tous ceux qui voulaient dénigrer la cité. Pour d'autres, la photo n'était pas du tout représentative. »



« Mais c'est Michel Mahé sur la photo! C'était un ancien conseiller municipal. Ce cliché donne une idée des logements. Il faisait bon vivre aux 4000 à l'époque. Les appartements étaient grands, bénéficiaient d'une cuisine indépendante. Mais on a tellement voulu aller vite et faire baisser les coûts que la qualité de la construction est devenue médiocre. Les bâtiments étaient fixés aux extrémités par des panneaux qui bougeaient en fonction des intempéries. Quelques années plus tard, la réhabilitation des barres a justement consisté à refixer ces panneaux. »



LE SEL DE LA TERRE

Coréalisé par l'illustre Wim Wenders (*Paris Texas*, *Les Ailes du désir*) et Juliano Ribeiro Salgado, le fils de Sebastião Salgado, *Le Sel de la terre* accompagne le photographe dans tous les coins de la planète, sur les traces d'une humanité en pleine mutation. L'un des derniers projets

de Sebastião Salgado, *Genesis*, proposait d'ailleurs une série de photographies de paysages, d'animaux et d'être humains observant encore leurs traditions ancestrales. Le photographe s'est en effet lancé depuis plusieurs années à la découverte de territoires vierges aux paysages grandioses, à la rencontre d'une faune et d'une flore sauvages. Un hommage à la beauté de la planète.

Projection à L'Étoile: vend. 14 à 12h (VO) ciné-déj et à 20h30, sam. 15 à 16h (VF), lun. 17 à 18h30 (VO).

À L'Étoile

Tous les films du 30 octobre au 12 novembre 2014

1, allée du Progrès-Tramway Hôtel-de-ville.
Tous les films sur répondeur
au 01 48 35 23 04.

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Geronimo

France, 2014, 1h45. De **Tony Gatlif**. Sélectionné Hors compétition au Festival de Cannes 2014
Ven. 31 à 12h et à 18h30, dim. 2 à 16h30, mar. 4 à 20h30.

Sidewalk Stories

États-Unis, copie neuve 2013, VF. De **Charles Lane**.
Ven. 31 à 14h30, sam. 1^{er} à 14h30, dim. 2 à 14h30.

Tuer un homme

Chili, 2014, VO, 1h40. D'**Alejandro Fernández Almendras**. Ven. 31 à 16h30, lun. 3 à 20h30.

ÉVÈNEMENT HALLOWEEN

Massacre à la tronçonneuse

États-Unis, 1973, VOST/VF, 1h23. De **Tobe Hopper**.
Interdit aux moins de 16 ans. Ven. 31 à 20h30 (VO), lun. 3 à 18h30 (VO), mar. 4 à 17h30 (VF). Le vend. 31, la séance sera organisée en partenariat avec les médiathèques de Plaine Commune. Elle sera précédée du court métrage, L'origine du mal de Ronald Presten et suivie d'une présentation du collectif Bobby Watson.

Poojai

Inde, 2014, VO, 2h30. De **Hari**. Sam. 1^{er} à 16h30, dim. 2 à 18h30.

Adieu au langage

France/Suisse, 2014, 1h10, 3D. De **Jean-Luc Godard**.
Mar. 4 à 19h.

SOIRÉE FILM NOT DEAD!

Une série de films réalisés sur de la pellicule « faite maison ». Avec les œuvres de **Guillaume Ferry (Nantes)**, **Robert Schaller (Colorado)**, **Lindsay McIntyre (Montréal)**, **Kevin Rice (Colorado)**, **Esther Urlus (Rotterdam)** et une performance live d'**Alex MacKenzie (Vancouver)**. Organisée par l'Abominable, laboratoire cinématographique partagé.
Sam. 1^{er} à 20h30. La séance sera suivie d'une discussion et d'un pot.

Drôles de créatures

Cosmopolite, montage 2014, 37 mn, Collectif.
Mer 5 à 15h, sam. 8 à 15h30, dim. 9 à 15h30.

Papa was not a Rolling Stone

France, 2014, 1h38. De **Sylvie Ohayon**.
Mer. 5 à 16h, ven. 6 à 12h, sam. 8 à 18h30, mar. 11 à 16h30 et 20h30.

Gone girl

États-Unis, 2014, VOST/VF, 2h29. De **David Fincher**.
Mer. 5 à 18h (VO), ven. 6 à 16h (VF), sam. 8 à 20h30 (VF), dim. 9 à 18h30 (VO), lun. 10 à 18h (VO).

Still the water

Japon, 2014, VOST, 2h01. De **Naomi Kawase**.
Mer. 5 à 20h30, ven. 6 à 18h30, sam. 8 à 16h30, lun. 10 à 20h30, mar. 11 à 18h30.

AVANT-PREMIÈRE

Iranien

Iran/France, 2014, VO, 1h45. De **Mehran Tamadon**.
Grand prix du festival Cinéma du réel 2014 ven. 14 à 12h (VO) (en ciné-déj 3), 20h30 (VF) sam. 15 16h (VF), lun. 17 18h30 (VO).
Dans le cadre du Mois du film documentaire et des Échappées des Cinémas 93. Séance unique suivie d'une discussion avec le réalisateur et d'un buffet iranien.

En sortant de l'école

France, 2014, 42 mn. Collectif. Mardi 12. à 15h.

Mommy

Canada, 2014, VO, 2h14. De **Xavier Dolan**.
Mardi 12 à 16h.

Samba

France, 2014, 1h58. D'**Éric Toledano et Olivier Nakache**.
Mardi 12 à 18h30.

National Gallery

États-Unis, 2014, VO, 3h16. De **Frederick Wiseman**.
Mardi 12 à 20h30.

Médiathèque

Frissons en série

La médiathèque John-Lennon a organisé une journée spéciale « Peur sur la ville ». Le spécialiste mondial des tueurs en série, Stéphane Bourgoïn était de la fête ainsi que Norbert Fleury, un policier scientifique du 36, quai des Orfèvres.



Fabrice Gaborrâu

Il fallait oser! Tout le mois d'octobre, la médiathèque John-Lennon a pris les atours d'un temple dédié aux tueurs en série. Une mini scène de crime vous accueille dès l'entrée et une exposition du groupe d'artistes Bobby Watson, sur le jeu des sept familles des serial killers, a pris possession des murs. Une plongée dans un monde de peurs et de meurtres, au plus près du réel, qui réhabilite l'univers du polar. Samedi 25 octobre, le célèbre 36, quai des Orfèvres, lieu de résidence des enquêteurs parisiens, au cœur de l'île de la Cité, s'est déplacé à John-Lennon. Norbert Fleury, policier technique et scientifique, a appris aux enfants à recueillir des empreintes digitales puis à observer une scène de crime.

« C'était la meilleure après-midi de ma vie. Je suis fan de la série Les Experts, j'avais l'impression d'être dedans toute la journée. J'ai appris énormément. C'est fou le nombre de choses à regarder, à examiner », s'enthousiasme John Roosenelt, un adolescent haïtien. « Cela s'est super bien passé. Les enfants ont été très attentifs et adorables. Je pense que ces rencontres permettent de rapprocher la police des jeunes, loin des préjugés. Ce n'est pas le but mais si j'ai suscité des vocations j'en suis très heureux », confie Norbert Fleury. En fin de journée, Stéphane Bourgoïn, spécialiste des tueurs en série reconnu internationalement, a donné une conférence, après le visionnage d'un des nombreux documentaires où il s'entretient avec des serial killers. Des moments glaçants où il obtient des confidences des meurtriers : « Je suis passionné mais pas fasciné. Ces gens n'ont rien de fascinant. Ce sont de pauvres types, frustrés qui s'abattent sur des personnes sans défense. J'ai commencé à m'intéresser à ces assassins quand ma femme a été victime d'un tueur en série. C'était une catharsis. Puis, c'est devenu une mission. Je forme des policiers et des gendarmes depuis près de vingt ans. Je travaille sur le sujet dix heures par jour. Chaque tueur est particulier, il y a toujours à apprendre. » Un témoignage impressionnant, qui a été apprécié par les usagers de la médiathèque, venus en nombre. Pour ceux qui le souhaitent, une séance de rattrapage aura lieu au cinéma l'Étoile, le 31 octobre pour Halloween. Encore une soirée à se faire peur sur la ville. ● **Gérôme Guitteau**

Cinéma

Film is not dead

En partenariat avec L'Abominable, le laboratoire cinématographique dédié à l'argentine, six cinéastes présentent leurs courts et moyens métrages à L'Étoile, le 1^{er} novembre. Une autre manière de faire du cinéma.

De passage à La Courneuve dans le cadre d'un séminaire organisé par L'Abominable, six indépendants de la pellicule venus des quatre coins du monde (États-Unis, Canada, Hollande...) dévoileront leurs ovnis cinématographiques à L'Étoile. Chose rare, quatre projecteurs 16 mm seront installés dans la salle pour l'occasion. Le point commun de ces réalisateurs? Ils fabriquent eux-mêmes leurs pellicules. Une démarche à contre-courant du passage à l'ère du tout numérique de l'industrie cinématographique, qui menace de remettre en cause la fabrication industrielle des pellicules. Symbole de cet avenir inscrit en pointillés, les difficultés financières de Kodak, le géant de la pellicule photographique. Mais il en fallait plus pour décourager ces adeptes du film qui ont décidé de tout faire par eux-mêmes, sans se préoccuper des rebondissements économiques de

ce secteur. À l'instar de L'Abominable installé à La Courneuve depuis 2011, une vingtaine de labos dans le monde met aujourd'hui à disposition de ces cinéastes des outils pour travailler les supports du cinéma argentine (super-huit, 16 mm et 35 mm). Les réalisateurs peuvent donc se réapproprié l'ensemble du processus de fabrication pour construire leur film. Et le rendu esthétique est étonnant selon Nicolas Rey : « Les images sortent des normes habituelles. Elles sont peut-être imparfaites sur le plan technique, mais ces imperfections les rendent aussi plus poétiques. » à titre d'exemple, certains ont volontairement teinté leur film, d'autres ont utilisé des pinceaux pour étaler l'émulsion (couche sensible à la lumière qui recouvre les pellicules). Une esthétique à l'opposé des canons formatés de l'industrie. ● **Julien Moschetti**

FILM NOT DEAD! Projection le 1^{er} novembre à l'Étoile, à 20h30. Tarif : 3 euros

Hors-les-Murs



Augustin Le Gall

Lo Còr de la Plana

Programmé dans le cadre du festival Villes des Musiques du monde et Hors-les-Murs du centre culturel Jean-Houdremont, le groupe occitan Lo Còr de la Plana se produira le 7 novembre prochain, à 20h30, à l'espace jeunesse Guy-Môquet. Une vocalité méridionale qui réunit des chants anticléricaux, radicaux et joyeux à la fois. Un spectacle où l'oralité reprend ses droits, magnifiée par les voix puissantes de Manu Théron et de ses compères. À noter que ce même Manu Théron mène une série d'ateliers avec La chorale de l'amitié en lien avec la Maison Marcel-Paul. ● **Éric Bacher**
Programmation Hors-les-Murs, espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

Sport

Le cricket à domicile

Une nouvelle association sportive a pris sa place à La Courneuve: les All Blacks. Ce n'est pas du rugby mais du cricket.



950 licenciés, 38 clubs affiliés à la fédération France Cricket. Ce sport n'en est qu'à ses débuts mais ses aficionados se développent, doucement mais sûrement.

Le cricket, cela vous parle ? Non, pas ce jeu qui se pratique avec un maillet, lors d'après-midi ennuyeuses à l'arrière d'un pavillon mais le sport national de l'Inde, du Pakistan, du Sri Lanka et encore d'autres anciennes colonies britanniques. Tous les dimanches, les All Blacks, association nouvellement arrivée dans notre ville, s'entraînent au stade Géo-André. Cette discipline est réputée pour posséder un grand nombre de règles incompréhensibles. Mais finalement, si on n'est pas arbitre, on rentre vite dans le jeu. Deux équipes s'affrontent : l'une défend avec pour objectif d'éliminer les batteurs adverses en prenant le moins de points possibles ; l'autre attaque, batte en main, et marque des points. Six points quand la balle dépasse le terrain, un point pour chaque course exécutée par les deux hommes dotés de la batte. La star de l'équipe qui défend se nomme le lanceur, il a une balle et la lance à son adversaire muni de la batte, en tentant d'atteindre une petite structure juste derrière lui. Les coéquipiers du lanceur sont répartis sur le terrain et attendent

la balle pour lui renvoyer le plus vite possible. Du coup, il ne faut pas perdre sa concentration alors qu'on ne voit que très peu la balle en défense. Un sport qui consiste à ne pas jouer la majeure partie du temps.

Cette subtilité étrange ne rebute en rien la soixantaine de Courneviens d'origine sri lankaise présente lors de ce tournoi de l'Aïd-el-Kébir, le dimanche 5 octobre. « Pour l'instant, nous n'avons pas mis de cotisations en place. Vous pouvez venir essayer, vous serez bien accueillis. C'est un sport très fun, très physique malgré les apparences. Pour nous, il s'agit d'un moment important. On se retrouve entre amis, on discute. C'est essentiel, toute la semaine on essaye de vivre dans un monde

qu'on ne connaît pas. Là, le cricket on connaît », raconte Sally Mohammed, membre fondateur du club. Les All Blacks n'appartiennent à aucune ligue pour l'instant. L'an prochain, ils joueront dans la ligue d'Ile-de-France. Malgré des noms neutres, la plupart des clubs sont des rassemblements nationaux, mis à part deux équipes. Les All Blacks acceptent tout le monde. D'ailleurs, leur nom ne rappelle en rien leur Sri Lanka natal. « Nous ne pouvions jamais utiliser le nom que nous voulions dans les tournois amicaux. Alors, on s'est dit qu'un club de cricket néo-zélandais n'existerait jamais en France. Bien que tous nos joueurs soient sri lankais, nous avons donc choisi les All Blacks. C'est une grande nation dans ce sport », explique Sally Mohammed. Avec 80% de l'effectif qui habite La Courneuve, les All Blacks se sont tournés naturellement vers la Ville qui les aide à s'organiser et à trouver leur place dans le paysage des associations sportives. L'essayer c'est l'adopter, alors n'hésitez pas à faire un tour du côté du stade, le prochain dimanche. ● Gérôme Guitteau

Résultats sportifs

Week-end des 18 et 19 octobre

FUTSAL

► Division d'honneur régionale : La Courneuve/Or club : 1-10

FOOTBALL

► Seniors, 1 re division départementale,  pinay/La Courneuve : 4-5.
► Seniors, 3  division départementale, La Courneuve 2/Villemomble : 1-2.
► - 17 ans, 1 re division départementale, La Courneuve/Noisy-Le-Grand : 2-0.

Week-end des 25 et 26 octobre

FOOTBALL :

► - 19 ans, 2  division départementale, La Courneuve/Pantin : 3-1.

FUTSAL :

► Coupe nationale de futsal, Courbevoie/La Courneuve : 4 -4.

Rendez-vous sportifs

2 novembre

FOOTBALL

► Seniors, 1 re division départementale, La Courneuve/Audonienne USM, à 15h, au stade Géo-André.



Centre culturel Jean-Houdremont

« Nous ne sommes pas seuls au monde »

Une fiction documentaire née de la rencontre de la Compagnie Babel avec  lise Chatauret, jeune réalisatrice, enfant de parents immigrés. Un plateau blanc, des spectateurs qui se font face et les deux comédiens, lui noir, elle blanche, qui se racontent, réinventent leur histoire, leur passé. Le duo raconte la difficulté de l'altérité, du sentiment d'étrangeté et pose, délicatement, la question du racisme ordinaire. La compagnie Babel est en résidence au centre culturel Jean-Houdremont depuis 2010. ● à. B.

Représentations le jeudi 13 novembre à 14h30, vendredi 14 novembre à 14h30 et à 20h30, samedi 15 novembre à 19h, au centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc.



En résidence au centre culturel, les performances improvisées de la compagnie Kiai dans le quartier Verlainne ont défié les lois de la pesanteur sur un trampoline le 15 octobre. Retrouvez-les pour le spectacle *Off*, le 29 novembre à 19h au centre culturel Jean-Houdremont.

ERRATUM

Terrain de l'Orme-Seul
Dans l'article sur le terrain de proximité de l'Orme-Seul, *Regards* n  413, Mokrane Rahmoune, responsable du service des Sports tient à préciser ses propos. Quand il évoque l'« abandon » des terrains de proximité pour les éducateurs, il ne parle que de celui de l'Orme-Seul. Le service des Sports travaille énormément sur tous les autres terrains de proximité avec succès et détermination. Et investira désormais aussi celui de l'Orme-Seul.

À VOTRE SERVICE

État civil

NAISSANCES

SEPTEMBRE

• 22 Zahra Souane • 24 Ruzgar Celik • 27 Tommy Jiang
• 28 Malik Madani • 29 Yacine Guechache • 30 Neyla
Chaïrat • 30 Hidayat Moirabou Ali

OCTOBRE

• 3 Jessim Bouziani • 3 Aminata Diallo • 3 Matteo
Mihajlovic • 4 Ayan Muhammad • 4 Lyna Ousmaal • 5
Rim Taghzoulti • 7 Anas Abbaoui • 7 Eva Allemand

DÉCÈS

• André Girard • Bechir Sehili • Henri Decriaud •
Denise Laurent • Souleymane Cisse • Georges Hayet

Numéros utiles

URGENCES POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 •

SAMU : 15. COMMISSARIAT DE POLICE

Tél. : 01 43 11 77 30. • Place du Pommier-de-Bois.

SOS MÉDECINS Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON Tél. : 01 40 05 48 48 Hôpital

Fernand-Widal. ANTENNE ALZHEIMER

Tél. : 06 21 21 39 35 ou 06 21 21 39 38.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00. Du lundi au vendredi
de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de
8h30 à 12h. Incivilités, troubles du voisinage,
atteintes aux personnes et aux biens : 0 800 54 76 98
(appel gratuit).

SOLITUDE ÉCOUTE Tél. : 0800 47 47 88.

PLAINE COMMUNE Tél. : 01 55 93 55 55

21, avenue Jules-Rimet, 93218.

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904

(numéro vert : appel gratuit depuis un poste fixe).

• DÉPANNAGES

EDF : 0 810 333 093 • GDF : 0 810 433 093. •

MARCHÉ COUVERT DES QUATRE-ROUTES •

Les mardis, vendredis et dimanches matin. •

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT

DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Chaque mardi et vendredi.

CES 2 OFFICINES SONT OUVERTES TOUS LES DIMANCHES :

• Pharmacie du Soleil de 9h à 19h - 35, av. Paul-
Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 27 51

• Pharmacie du Marché de 9h à 19h - 48, av.
Paul-Vaillant-Couturier Tél. : 01 48 36 77 95

PHARMACIES DE GARDE

SAMEDI 1 NOVEMBRE - PHARMACIE MODERNE
M. Berrebi Alexis : 112, av. de La République
93300 Aubervilliers - ☎ 01 48 33 79 53

DIMANCHE 2 NOVEMBRE - PHARMACIE DU MARCHÉ
M. Rey Coquais Maxime - 48, av. Paul-Vaillant-
Couturier - 93120 La Courneuve ☎ 01 48 36 77 95

DIMANCHE 9 NOVEMBRE - PHARMACIE OLIVETTI
M. Haddad Firas : 79, rue Du Landy - 93300
Aubervilliers ☎ 01 48 33 61 28

MARDI 11 NOVEMBRE - PHARMACIE CENTRALE
M. Soussan David : 30, av. Jean-Jaures - 93500
Pantin ☎ 01 48 45 04 33.

Permanences des élus

■ M. LE MAIRE, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous.
Comment l'obtenir? Soit en passant remplir
un formulaire à l'accueil de la mairie. Soit en
adressant un courrier à Monsieur le maire à l'hôtel
de ville. ■ MME LA DÉPUTÉE, Marie-George Buffet,
reçoit le deuxième lundi de chaque mois sur
rendez-vous au 01 42 35 71 97. ■ M. LE PRÉSIDENT DU
CONSEIL GÉNÉRAL, Stéphane Troussel, reçoit chaque
vendredi de 14h à 17h. Prendre RV: stephane.
troussel@ville-la-courneuve.fr ■ LES PERMANENCES
DES ÉLUS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE ONT REPRIS, à
l'Hôtel de ville chaque mercredi et chaque jeudi
de 16h à 18h. Sans rendez-vous. ■

HORAIRES D'OUVERTURE DES SERVICES MUNICIPAUX

Du lundi au vendredi : 8h30-12h et 13h30-17h.

Attention : les services sont fermés le 3^e mardi
après-midi de chaque mois; les équipes sont en
réunion ou en formation.



CLINIQUE OSTÉOPATHIQUE IPEO
5-13 rue Auger, 93 500 Pantin
01 48 44 09 44

Lundi au vendredi : 9h-13h et 14h30-18h30
Samedi : sur rendez-vous.

**BILAN OFFERT
LORS DE VOTRE PREMIÈRE
VISITE À LA CLINIQUE IPEO**



Que vous souffriez d'un mal de dos, d'une sciatique, de douleurs musculaires, articulaires ou encore de troubles du sommeil, vous pouvez **consulter un ostéopathe**.

Lors de votre première visite, votre praticien établit le **diagnostic** en prenant en compte le corps humain dans son ensemble.

Votre ostéopathe applique alors des **techniques ciblées** destinées à corriger ces troubles et ainsi vous sentir mieux.

www.institut-ipeo.fr

Les soins proposés ne se substituent en aucun cas à un traitement médical en cours mais sont parfaitement complémentaires.
Institut Privé d'Enseignement Ostéopathique agréé par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports.



Christophe BOUILLAULT



1 avenue Paul Vaillant Couturier - 93120 La Courneuve
(Nationale menant à Porte de la Villette et au Bourget)

L'IMPRÉVU

BRASSERIE SEMI-GASTRONOMIQUE

Vous propose des plats du jour,
conçus exclusivement de produits frais
à **10,80€** ainsi qu'une **CARTE** alliant
plats traditionnels français et modernité.

Reconnue par tous comme une des dernières
brasseries françaises dans le périmètre de
La Courneuve et de ses environs, vous vous
laissez facilement séduire par les créations
de **Christophe BOUILLAULT**, le Chef cuisinier
de l'établissement, vainqueur, entre autres,
de nombreux concours culinaires en France
et en Angleterre.

Spécialiste de la préparation du poisson, vous
pourrez le découvrir ou le redécouvrir sous
plusieurs formes en plats du jour dans la
semaine ainsi que le traditionnel vendredi.

Tél. : 01.48.38.05.59
Réservation conseillée

30 OCTOBRE

MILLE MONDES LES ROMS

Dans le cadre de l'année des initiatives mille monde, la Maison de la citoyenneté nous éclaire sur la vie des Roms avec :
- une exposition réalisée par l'UFR des sciences de l'information et de la communication de l'Université Paris 13 : « D'une nature l'autre – bidonville de La Campa – La Courneuve 1957/1971 »
- « Pancarte » est un projet photo qui joue sur la représentation commune des Roms en montrant douze personnes avec un carton sur lequel un message est écrit. Il ne s'agit pas de mentir mais de partager des pensées, des choix et des souhaits. Un projet réalisé par Laura Todoran, artiste visuelle serbo-roumaine, et Olivier Peyroux, sociologue.
- à 12h, découverte culinaire : chou farci à la viande et boisson (3 €).

Maison de la citoyenneté, 33 av. Gabriel-Péri.

31 OCTOBRE

SOIRÉE HALLOWEEN



Projection du film culte *Massacre à la tronçonneuse*, de Tobe Hooper. Le film sera précédé du court métrage d'épouvante *L'Origine du mal*, réalisé par Ronald Presten et tourné avec des

jeunes de La Courneuve. À noter, la présence de Stéphane Bourgoïn, spécialiste des tueurs en série.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30. (Tarif unique : 3 €)

1^{ER} ET 2 NOVEMBRE

CINÉ SIDEWALK STORIES

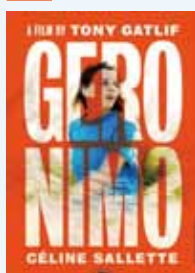


À New York, un artiste de rue noir gagne sa vie en dessinant le portrait des passants. Un soir, il est témoin du meurtre d'un homme. Il recueille sa petite fille de 2 ans.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 14h30.

2 NOVEMBRE

CINÉ GERONIMO

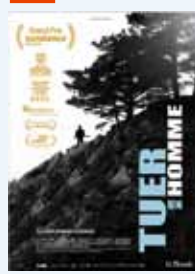


Une jeune éducatrice, Geronimo, veille à apaiser les tensions entre les jeunes du quartier Saint-Pierre. Tout bascule lorsqu'une jeune femme d'origine turque s'échappe de son mariage forcé pour retrouver son amoureux, un Gitan. Leur fuite met le feu aux poudres.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 16h30.

3 NOVEMBRE

CINÉ TUER UN HOMME



Un homme se fait insulter par une bande de jeunes gens menée par un ancien délinquant du quartier. Son fils se fait à son tour agresser. La crainte et l'angoisse vont phagocytter la famille.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h30.

4 NOVEMBRE

CRR CONCERT' O DÉJ

Récital autour de la fable de La Fontaine « La Cigale et la fourmi », avec Laurence Duszynski, soprano, et Charles Hérou, pianiste. **Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc, à 12h.**

CINÉ ADIEU AU LANGAGE



Le dernier Jean-Luc Godard. Tourné en 3D avec des smartphones, des caméras GoPro et des appareils photo, *Adieu au langage* peut être accueilli comme une prouesse technique éblouissante. Mais c'est plutôt comme un peintre moderne (Nicolas de Staël à la volée) qu'il faut envisager Godard face au défi du relief qu'il impose.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 19h.

RÉUNION PUBLIQUE GRAND PARIS EXPRESS



Avec neuf nouvelles gares, dont celle de La Courneuve-Six-Routes, le Grand Paris Express reliera les gares de Saint-Denis-Pleyel à Noisy-Champs via Le Bourget. **Hôtel de ville, salle des fêtes, avenue de la République, à 20h.**

5 NOVEMBRE

RANDO MONTMARTRE



La maison Marcel-Paul organise une deuxième visite de la Butte Montmartre. Rendez-vous à 13h30 à la gare RER de La Courneuve. **Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République.**

MÉDIATHÈQUE CINÉKIDS

L'équipe de la médiathèque John-Lennon propose cinq courts-métrages pour les enfants.

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc, à 15h.

6 NOVEMBRE

UNIVERSITÉ CITOYENNE CONFÉRENCE



« C'est quoi les fab labs ? », avec Yann Le Pollotec, spécialiste des questions industrielles et technologiques.

Maison de la citoyenneté, 33, avenue Gabriel-Péri, à 18h30. LIRE PAGE 16

CONCERT LO CÒR DE LA PLANA

Le groupe occitan Lo Còr de la Plana réunit des chants anticléricaux, radicaux et joyeux à la fois. Un spectacle où l'oralité reprend ses droits.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à 20h30.

POLITIQUE CONSEIL MUNICIPAL

Salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, à 19h30.

8 NOVEMBRE

ASSOCIATIONS JOURNÉE DE LA LANGUE MATERNELLE



Les associations Coparenf et Amicale des locataires organisent une journée sur la découverte de la langue maternelle, avec une conférence débat, à 14h30, animée par Danièle Manesse, professeur des sciences du langage à l'université Panthéon-Sorbonne. **Salle Philippe-Roux, 58, avenue de la Convention, de 10h à 22h.**

PROMENADE CULTURELLE À L'EST, DU NOUVEAU

« La ville industrielle à l'est », tel est le thème de la prochaine promenade culturelle.

Rendez-vous à l'arrêt du tramway, place du 8-Mai-1945, à 14h.

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE



MÉDIATHÈQUE EXPOSITION

« 7 familles, 3 712 victimes », une exposition de sérigraphies du collectif d'artistes Bobby Watson, sur le thème des serial killers.

Médiathèque John-Lennon, 9, avenue du Général-Leclerc.

12 ET 15 NOVEMBRE

CASTING COMÉDIE MUSICALE



Le service Jeunesse recherche des comédiens, danseurs et chanteurs, âgés de 14 à 20 ans, pour participer à la création d'une comédie musicale. Les auditions se déroulent le 12 novembre

et le 15 novembre, de 15h à 20h.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

13 NOVEMBRE

UNIVERSITÉ CITOYENNE CONFÉRENCE

Dans le cadre de l'université citoyenne courneuvienne, conférence sur le thème « Logiciels libre de qui, de quoi et pourquoi ? » animée par Luc Fievet.

Maison de la citoyenneté, à 18h30.

13 AU 15 NOVEMBRE

THÉÂTRE COMPAGNIE DE BABEL

Nous ne sommes pas seuls au monde, une fiction documentaire née de la rencontre de la Compagnie Babel avec Élise Chatauret, une jeune metteuse en scène. Représentations le 13 novembre à 14h30 ; le 14 novembre à 14h30 et à 20h30 ; le 15 novembre à 19h.

Centre culturel Jean-Houdremont, 11, avenue du Général-Leclerc.

14 NOVEMBRE

VISITE GUIDÉE MUSÉE DE L'ARMISTICE

La maison Marcel-Paul organise une visite guidée du musée de l'Armistice à Compiègne et une visite du château de Pierrefonds. Rendez-vous à 9h.

Maison Marcel-Paul, 77, avenue de la République.

Yann Le Pollotec, informaticien et spécialiste des fab labs

« C'est du Lego industriel pour les grands ! »

« C'est quoi les fab labs ? » Yann Le Pollotec, informaticien de formation et de culture, vient en débattre le 6 novembre à 18h30, à la Maison de la citoyenneté. Intéressé par la démarche des logiciels libres, il suit de très près l'émergence des fab labs depuis quelques années. Une démarche coopérative pour ne pas subir la technologie mais en être aussi le créateur. Il leur a d'ailleurs consacré de nombreux articles. Il aimerait aussi qu'un fab lab s'installe à La Courneuve !

« Les fab labs (*fabrication laboratory*, en anglais) à l'origine, c'est quelque chose de simple. Cela part de l'idée de se réapproprier les moyens de produire des objets, de mettre, – généralement – gratuitement, à disposition des gens des ordinateurs sur lesquels il y a des logiciels libres (modifiables et non privatisés) de conception assistée par ordinateur, qui sont reliés à des machines-outils (des défonceuses laser, des imprimantes 3D, etc.). Les gens se retrouvent là pour échanger des savoirs et des savoir-faire. Quand on a un projet, on va dans ce lieu pour concevoir un objet ou en transformer un. On ne s'y rend pas seulement pour soi mais pour faire profiter tout le monde de ce qu'on va faire. Si on produit un objet, on va rendre les plans disponibles sur ordinateur pour tous les fab labs reliés entre eux par Internet. Tous pourront alors les modifier, les utiliser, les mettre à leurs mesures... La dimension d'appropriation des technologies

est très importante, pour ne pas seulement être consommateur mais être aussi créateur. Il y a aussi une idée forte de « partage » : quand on va dans un fab lab, c'est pour partager quelque chose ! Même si on n'a aucune compétence *a priori*. On peut venir avec un gâteau et

« C'est un lieu de mélange où les diplômés ne sont pas une barrière »



Fabrice Gaboriau

participer en communiquant sa recette ! C'est un lieu de mélange où l'on apprend grâce à ses pairs, où les diplômés ne sont pas une barrière. On a aussi le droit à l'erreur : on n'est pas jugé pour autant. Au contraire, on apprend en faisant. C'est un autre rapport à la technologie, au savoir et à la connaissance. Un rapport qui se veut populaire. On y retrouve des publics très différents : des bricoleurs, des étudiants en design ou en architecture, des gens qui veulent construire un prototype, de petites entreprises, des curieux, tout simplement... Je suis informaticien et j'ai toujours été passionné par la technologie, l'industrie et l'aviation. Quand j'ai connu cette démarche, j'étais impliqué dans

les logiciels libres. Ici, les principes des logiciels libres sont appliqués au monde de la production d'objets. Notamment pour lutter contre l'obsolescence programmée. Ce qui m'a amené à ça, c'est aussi l'envie de créer avec les autres, une envie de me libérer ! Dans les fab labs, on trouve souvent une dimension Lego et j'aimais bien les Lego quand j'étais même. Là, c'est du Lego industriel pour les grands ! Les fab labs ont enfin une dimension éthique forte : les gens qui rentrent dans des fab labs ont envie de créer avec d'autres personnes, dans des rapports différents des rapports hiérarchiques ou du marché. Si je viens débattre à La Courneuve, c'est parce que je pense qu'il serait bien qu'il y ait un fab lab dans cette ville. Dans les années 70, l'idée d'ouvrir des Maisons des jeunes et de la culture partout a donné naissance aux maisons

de quartier. Cela a entraîné une grande démocratisation de la culture. Toutes les villes populaires ont besoin de ces lieux d'éducation populaire. Ils offrent un service qui peut permettre la reprise économique, la réindustrialisation. Cela peut aider les très petites entreprises, les architectes et même un tas de gens qui ont des projets. Il y a une dimension ludique, une dimension sociale, une dimension non marchande. À terme, c'est un équipement de service public d'une ville. Qu'il soit à l'initiative d'une municipalité, d'une association, d'une communauté d'agglomération... Peu importe la forme, ce qui compte c'est de fabriquer. C'est l'un des principes dans les fab labs, le « do it » : on ne jacte pas sur les problèmes, on essaye de les résoudre ; on fait et, surtout, on fait avec les autres ! » ●

Propos recueillis par Philippe Caro